



Le mytique Machu Picchu toujours dans les brumes.

Pérou du 9 janvier au 8 février 2003

Enfin on allait voir le fameux pays des Incas et le célèbre Machu Picchu

Jeudi 9 janvier 2003

C'est fini la Bolivie. Aujourd'hui on rejoint le Pérou. Notre bus part à 8h30, on se rend donc au terminal de bus et pour une fois notre bus n'a pas trop l'air en mauvais état. Génial!! on s'installe dedans et on part, en avance même. Il semblerait que notre départ se fasse sous de très bons auspices. On roule pendant une heure environ, direction Copacabana et là tout à coup le bus bascule sur la gauche. Comme s'il était sur des rails, le bus ralenti tout doucement en penchant encore un peu plus. Le voisin de derrière nous montre la fenêtre du doigt..... On découvre alors sur notre droite une roue partir dans la nature à plus de 100 mètres en avance sur le bus. On stoppe et tout le monde descend, pour se rendre compte qu'une autre roue a aussi fait l'école buissonnière, mais cette fois du côté gauche de la route. On viens de perdre les 2 roues arrières gauches. Du jamais vu!! Il a fallu attendre 10 mois et demi de voyage pour qu'un chauffeur boliven plus malin que les autres nous fasse le coup de la panne en un peu plus dangereux. Notre accompagnatrice nous expliquera qu'en raison de la grève d'hier (les transports ont manifesté contre l'augmentation de la vignette) les bus n'ont pas couché dans les garages habituels et que l'on a essayé de voler des roues. Par conséquent il est normal que les boulons soient un peu dévissés et cause ce genre d'incidents...pas de quoi

fouetter un chat ! Le temps de remettre le bus à hauteur correcte pour remettre les roues (avec quelques pierres on s'en sort) et de récupérer quelques boulons pour accrocher les 2 roues et on repart. Avec 1 bonne heure de perdue on arrive à Copacabana pour manger en 5 mn et prendre un autre bus pour le Pérou. Du côté péruvien le tourisme est autrement organisé. A peine assises on nous oriente déjà, et en anglais je vous prie, vers des hotels. C'est reparti pour des négociations à la vietnamienne. Arrivées à Puno on nous prend en charge jusqu'à l'hôtel où Nath après être montée sur ces grands chevaux nous négocie une chambre au prix bolivien. On part donc manger pour la première fois au Pérou, fini le poulet/patates aujourd'hui ce sera truite/patates.

Vendredi 10 janvier 2003

Après un petit dej à l'hôtel, le bus passe nous prendre, direction Los Uros, les îles flottantes. Le dernier des Uros est mort en 1959, depuis ce sont les Aymaras qui peuplent les îles ! Le style de construction et le mode de vie sont particuliers. La tortura (sorte de roseaux) constitue la partie ferme de ces îles et repose sur une sorte de terre spongieuse qui est arrimée afin que les îles restent plus ou moins groupées. Une partie de la racine est comestible (il faut vraiment avoir faim !), l'autre se transforme en une efficace brosse à dent ! Pour vous rafraîchir la mémoire (cf :

île de Paques), ce sont les bateaux de roseaux des Uros qui inspirèrent la construction du célèbre Kon Tiki en 1947. Les maisons sont faites de roseaux tout comme l'île que nous sentons bouger sous nos pieds ! On visite 2, 3 îles en profitant de la douceur de vivre. Nous essayons de rentrer tant bien que mal et oui même en bateau on arrive à tomber en panne ! Nous rentrons péniblement au port où nous profitons de Puno, ses magasins, sa cathédrale, son marché ... Un orage nous forcera à rentrer et nous privera d'électricité pour la soirée.

Samedi 11 janvier 2003

RDV à l'hôtel à 7h20, notre «tour opérateur local» doit passer nous prendre avec nos billets de bus pour Cusco. Départ prévu à 8h ! 8h40 toujours personne...comme notre reçu ne vaut pas pour un billet de bus, nous décidons de passer à l'agence qui bien sûr est fermée ! Pas moyen de contacter notre agent car toujours pas



d'électricité et les lignes sont coupées ! On file jusqu'au terminal de bus où heureusement nous sommes attendues ! Quelle organisation ! bon on arrête d'être mauvaises langues ! On embarque rapido et nous voici parties; Sous la pluie mais le bus est nickel ! Nous continuons notre montée vers Cusco à travers des paysages verdoyants. Nous arrivons à Cusco sans encombre vers 16h ! D'emblée, nous sommes assaillies par les hôtels, on en choisit un proche de la plaza de Armas. Arrivées à l'hôtel, il n'y a plus de chambres de 3, on nous demande de bien vouloir attendre 19h ! Pas de problème, on en profite pour aller déjeuner et faire un petit tour dans la ville. On s'arrête dans un petit bar bien sympa, chez Maggy, attirées par la musique d'un pianiste ! Et oui à Cusco on fait tout pour plaire aux touristes ! On papotte avec un Québécois que nous avons du mal à comprendre mais bien sympathique ce monsieur ! Nous rentrons à l'hôtel où nous rêvons de prendre une douche. Notre chambre n'est toujours pas prête et pas d'eau chaude dans les douches ! Nous sommes patientes mais là, faut pas abuser quand même ! Je (Nath) décide les filles à changer d'hôtel, de toute façon je ne les sentais pas ici ! Nous voici à l'hôtel Caceres où nous sommes bien installées et nous avons de l'eau chaude, quel bonheur ! Seul inconvénient c'est bruyant, comme nous sommes proches de la place, les clodos et soulards se donnent RDV pour couver ensemble sous nos fenêtres.

Dimanche 12 janvier 2003

C'est dimanche et le dimanche à Cusco, c'est mort !! Tout est fermé, rien à faire! On visite la ville, mais pour les musées et les églises il faut attendre demain ! On en profite pour déjeuner mexicain, ben oui pourquoi pas ! On descend jusqu'au marché artisanal, pas super ! Cusco à des airs de Toledo et malgré la pluie la ville est agréable. Moi (Nath) j'adore !

Lundi 13 janvier 2002

La ville s'anime enfin malgré la pluie. On essaye de trouver des infos pour payer le moins cher possible notre passage au Machu Picchu, mais on se rend vite compte que tout est verrouillé et fait pour que le touriste paie un max. Le moins cher que nous ayons trouvé est de prendre le train Cusco/Agua Calientes (au pied du Machu Picchu) pour 35 DOLLARS !!! aller/retour..., on se résoud donc de se lever tôt le lendemain pour acheter les billets directement à la gare et non pas dans une agence qui prend une com de 4/5 dollars par billet !! On prend un tour d'une journée pour le lendemain pour découvrir la Vallée sacrée des Incas (ruines archéologiques) avec guide pour 50 francs. Puisqu'on a acheté un billet touristique (10 dollars) émis par la ville de Cusco, autant s'en servir, notre visite commence donc par un vieux couvent transformé en musée d'art religieux «Santa Catalina», dans la vieille ville, on continue par la cathédrale qui trône sur la place principale de Cusco «Plaza de Armas». La cathédrale est bien sûr immense et

pourvue voire vomissante d'or, d'argent, et de fioritures à l'espagnole, tout sauf simple mais impressionnant de travail. Ce qui retient notre attention est le chapitre en bois, au milieu de celle-ci, magnifique et fin travail de sculpture de bois, représentant des saints (47 au total). On marchandant notre billet d'avion pour Lima, l'agence veut nous arnaquer sur le taux de change et comme ça ne marche pas elle augmente le prix du billet, il faudra toute l'indignation de Nath pour que tout rentre dans l'ordre !!! Et oui on prend l'avion car d'importantes inondations à Ayacucho bloquent son accès. On prend un coup avec Lulu et Fred les motards de l'extrême .

Mardi 14 janvier 2003

On file jusqu'à la gare acheter les billets de train pour le Machu Picchu. On comprend pourquoi les billets sont si chers, il faut payer les magnifiques bureaux !!! Après s'être délestées des 35 dollars de trajet (les locaux payent seulement 30 soles-60 francs- mais on n'a pas le droit de prendre le train local), le bus du tour que nous avons booké vient nous chercher très en retard à l'hôtel (ça commence bien). Franchement, nous avons été déçues par la découverte de la vallée sacrée. Ensuite nous sommes allés au marché à Pisac, un déjeuner à 18 soles-trois fois le prix d'un déjeuner normal- et non inclus, de plus c'était le seul resto de la ville: on n'a donc pas déjeunés. La visite se poursuit avec des cultures en terrasses, et des animaux imaginaires représentés dans la roche (condor, puma ou crapaud), les ruines d'Ollantaytambo à peine commentées (si! le seul truc répété c'est que les constructions Incas étaient anti-sismiques) au profit d'hypothétiques formes dans les montagnes (tête d'Inca), un commentaire du temple du soleil qui nous laisse perplexe et un guide qui ne cesse de toucher des pierres vieillissent de



plusieurs siècles et qui ne répond pas aux questions. Le bon point c'est qu'on finit par Chinchero et son église aux peintures naturelles et magnifiques qui recouvrent l'église du bas des murs au plafond avec un musée petit mais bien fourni où hélas on ne s'éternise pas, heureusement Jorge nous laisse le temps pour ceux qui le veulent de faire des amulettes sur le marché qui encercle l'église... En bref, un guide Jorge, type méditerranéen et beau parleur, fils spirituel de Timsit et Leon Zitrone, qui a écrit un bouquin, qu'il n'a pas manqué de nous marketer... Plus là pour vanter «El hombre Andino» sans doute un homme à l'écoute de la nature qui l'entourait et qui a su en tirer les meilleurs profits mais dont on ne sera peut-être jamais tout les secrets et qu'il nous vend comme l'homme le plus en avant sur notre temps, nous parlons de 1438/1532 après Jésus Christ !!!

Mercredi 15 janvier 2003

Encore un jour à se lever à 5 heures du mat. On file en taxi à la gare prendre notre train pour Agua Calientes. Petit topo sur la compagnie de train : Il y a deux ans de cela, nous aurions payé 30 soles pour aller jusqu'à Agua Calientes et revenir sur Cusco, la compagnie était Péruvienne et souvent en retard, elle fut privatisée. Double conséquence : la compagnie chilienne a acheté les droits d'exploitation de la ligne et a promis de mettre en service de nouveaux wagons et locomotives, résultats, les wagons datant de 1950 ont eu un nouveau coup de peinture, les sièges ont été changés, mais la loco est toujours à vapeur, et incapable de traîner les wagons (d'où zig zag pour monter les côtes), le billet de train est plus cher que celui du TGV (2 francs du km), il faut 4 heures pour faire 110 kms, et les prix vont

encore augmenter fin janvier (le billet de 35 dollars, le moins cher va passer à 52 dollars!), mais les trains sont à l'heure ! L'exploitation est valable pour 10 ans, après le droit d'exploitation retombe dans le domaine public. Les agences vendant l'Inca trail (chemin de 2 à 4 jours reliant le Machu Picchu sont même prêtes afin de réduire le coût astronomique-200 dollars- à se confédérer pour créer une Cie de train concurrente et moins chère) Bref, on monte dans les wagons classés Backpacker- les moins chers- pas chauffés et à peine éclairés (4 ampoules au plafond pour tout le wagon) pour 4h15 de trajet. Nous traversons des gorges et des paysages très verts, nous sommes en pleine zone tropicale, avant d'arriver à Agua Calientes. Petit village moche et bétonné avec des rues en boue (saison des pluies), établi à flanc de montagne. On accompagne un tour operator local qui nous guide jusqu'à son hôtel pas cher et très propre avec bains privés (15 soles par personne), hôtel Wiracocha. On se détend, de toute manière il n'y a rien à faire ici, c'est seulement le point de départ du Machu Picchu. Et vu que tous les droits d'entrée (valable seulement 1 jour) vont directement à Lima, rien n'est investi ici pour que le village (à la porte du site) soit amélioré. On déjeune chez un ami de la propriétaire de l'hôtel, ce qui nous vaut de payer moins cher, petit tour dans le village, et dessert dans un resto au bord de la ligne de chemin de fer désaffectée suite à un éboulement de terrain. Une nuit réparatrice bercée par le flot violent du rio Urubamba en crue...

Jeudi 16 janvier 2003

C'est aujourd'hui le grand jour que l'on attend depuis des mois. Levées difficilement à 5 heures du matin, une fois de plus. On fait nos sacs rapidement et on prends le petit déjeuner à l'hôtel. On fonce au bus et on arrive presque les premières avec une demie-heure d'avance. Nous partons dès que le bus est plein alors que le gros des visiteurs commencent à arriver. Premier bus, premières places donc presque les premières sur le site. Dès notre arrivée quelques gouttes tombent..mais ça ne nous décourage pas on grimpe rapidement pour arriver au belvédère où on a une vue globale du site



Le Machu Picchu est là sous nos yeux...entre 2 nuages dus à la condensation, nous sommes en pleine jungle, on découvre les ruines fabuleuses laissées par les Incas.

A priori le site a en partie été reconstruit. On trouve 2 sortes de constructions : les gros blocs de pierres parfaitement encastrables et typiques des Incas et des murs reconstruits faits de petites pierres entassées. Le sanctuaire se divise en deux blocs séparés par une grande étendue d'herbe qui autrefois servait de place centrale au village. Aujourd'hui pour le plaisir des touristes on a emmené quelques lamas pour que ça fasse mieux sur les photos. Qu'est ce qu'ils sont attentionnés ces péruviens! Malheureusement ils ont oublié de réfléchir au fait que les lamas à cette hauteur (2800m environ), ne survivent pas, ceux-là sont donc des réscapés qui ont muté pour survivre. A l'intérieur du Machu Picchu on trouve des temples, des pierres de sacrifices, des terrasses de cultures, des prisons, des habitations dont celle du roi, et des bains (16 douches sur différents niveaux)... Mais personne ne sait à quoi servait ce sanctuaire, ni si tous ces bâtiments avaient bien la fonction qu'on leur attribue aujourd'hui. Tout ce que l'on sait c'est que l'on a trouvé des momies de femmes. Tout le reste n'est que supposition, les guides ne font que des extrapolations. Le ciel est au rendez vous pour rajouter un peu de mystère à tout ça car les nuages ne cessent d'aller et venir couvrant à chaque fois une partie du site. On ne se lasse pas de regarder le paysage. Nous repartirons que 4 heures plus tard alors que la pluie, qui a cessé pour notre visite, s'est remise à tomber...Merci au dieu soleil. Faudra revenir pour voir si effectivement



lors des solstices toute la magie des Incas et leurs connaissances astronomiques sont bien là!!! Nous redescendons la route qui mène à Aguas Calientes, à pied cette fois, car ça va bien de donner de l'argent au gouvernement, si au moins il revenait à l'entretien du Machu Picchu... le temps de se prendre un déjeuner et hop c'est l'heure du train, pour le retour vers Cusco. Là encore le Pérou rail nous fera un coup de maître. Je rappelle que le prix est de 35 dollars, la distance de 110 km couverte à l'aller en 4 heures. Au retour après 3 heures de trajet on nous fait passer des prospectus où Pérou rail nous propose pour gagner 1 heure de descendre du train pour prendre le bus!! Si si c'est vrai! Le bus n'est d'ailleurs pas gratuit, 5 sols, car le train se traîne un peu...Bien sur les touristes foncent, total 2 bus de pleins. Nous nous continuerons avec notre billet de train à 35\$ et arriverons en 4h30... Une chance car à la fin du voyage Nath discute avec sa voisine kiwi qui nous emmènera dans un super hôtel à Cusco, sur les hauteurs avec une superbe chambre et vue sur toute la ville!!

Vendredi 17 janvier 2003

Nous profitons du magnifique panorama, et une fois n'est pas coutume, du chaud soleil de Cusco. On se paye le luxe d'un yaourt délicieux à la «grange d'Heidi». On se balade et nous faisons nos derniers achats d'artisanat, ainsi que notre dernière visite d'église (sur la place d'armes). Pour une fois que nous pouvons faire la cuisine, on se prépare des spaghetti à la tomate, c'est pas une vie de bouffer tous les jours au resto !!!

Samedi 18 janvier 2003

C'est notre dernier jour à Cusco on prend donc notre temps. Le temps de visiter le magnifique quartier de San Blas, avec ses rues étroites, escarpées et pavées, ses magnifiques magasins de peintures et de souvenirs en tout genre et les superbes balcons extérieurs en bois sculptées. Comme il pleut ce sera pour nous l'occasion de faire un tour dans l'église de San Blas où il reste encore quelques anciennes fresques bien cachées sous les affreux tableaux baroques. La chaire est aussi un trésor de sculpture, certes un peu chargée mais très jolie. Puis on retournera prendre un dernier

yaourt à La Ferme de Heidi avant d'aller se coucher. Notre retour à l'hôtel, en remontant les ruelles du quartier, nous permettra de noter un très judicieux système d'écoulement des eaux de pluie : c'est tout juste si nous ne sommes pas redescendu jusqu'à la place d'armes en surf!!!!

Dimanche 19 janvier 2003

Levées aux aurores, à 5h30...Qu'est ce qu'on est courageuses! Taxi à 6h et arrivée à l'aéroport à 6h15 pour un avion à 8h00. Et hop le temps de boire un coup et nous voilà dans la capitale péruvienne. Après avoir fait baisser le prix du taxi de 3/4 nous fonçons vers une petite auberge hautement recommandée par un quebe-



cois rencontré quelques jours plus tôt. Arrivées sur place on hésite le bâtiment ressemble à une surcursale de la banque de France et c'est le double de nos prix habituels pour un dortoir.^On recherche donc un autre hôtel qu'on trouvera dans le très touristique et bruyant Hotel España (que pour ma part -Nad- je déconseille à tout le monde si vous voulez dormir). La douche froide régénère il paraît... Puis comme tout le monde m'a fait des remarques sur mes cheveux longs (hein Mitty?) je fonce chez le coiffeur pendant que les filles se font un nettoyage de peau. Après le coiffeur vietnamien, thaïlandais et argentin, c'est au tour du coiffeur péruvien. Là en plus j'avais compliqué le truc en faisant des mèches.. Sachez pour ceux qui aurez l'idée saugrenue d'aller se faire faire des mèches au Pérou que mèche et coloration sont à

peu près identiques...sauf pour moi bien sûr qui n'en demande pas tant...Vous verrez la suite aux prochaines photos.. Après tant d'émotions nous sommes allées voir le très attendu et méga trop long Seigneurs des Anneaux, en anglais sous titré en espagnol! C'est beau le bilinguisme..

Lundi 20 janvier 2003

Après une nuit pas très calme dans cette hôtel en restauration, nous dégustons un bon petit dej sur la terrasse entre les plantes vertes envahissantes, les perroquets, les tortues, les tourterelles et un gros lézard ...tout ce petit monde se balade en liberté sur le toit-terrasse-restaurant de cette vieille maison coloniale. Matinée passée à régler notre retour et confirmer nos billets d'avion. Et oui on y pense et surtout moi (Nath) qui rentre avant les filles puisque le travail m'attend. Et puis toutes les bonnes choses ont une fin....non ? Une fois ce détail administratif réglé, nous retournons dans notre petit quartier vers la cathédrale et nous déjeunons rapido avant de se faire un autre petit ciné. Cette fois ci c'est James Bond et oui on change de registre et de toute façon il n'y a rien d'autre alors fait pas la tête Fanny les bons films français ca sera au retour ! Détendues, comme après toute activité divertissante, nous partons pour le stress des quartiers chauds où se trouve notre terminal de bus pour régler notre descente sur Pisco. On ne se sent pas très tranquilles ça



grouille de partout et pas un touriste !!!! Pendant que Nad demande des renseignements à l'intérieur d'un resto, Fanny et moi attendons sagement sur le trottoir lorsque je sens soudain une personne qui me tire assez fort pas le poignet...je ne comprends rien à ce qui se passe et pourquoi il me tire comme ça ! J'entends Fanny qui crie au loin "lache là" mais tout va très vite, je n'ai même pas assez de force pour viser mes coups de pieds

dans ses parties intimes... Il me sert toujours très fort le poignet et alors je comprends que j'avais ma montre sur moi ...devant notre résistance, il finit par lâcher prise et moi à me retrouver les fesses par terre, plutôt abassourdie et pas trop rassurée ! Voilà une expérience que je ne souhaite à personne ! Nous rentrons sagement dans un taxi vers notre quartier plus calme pour boire un verre histoire de se remettre de ces émotions !

Mardi 21 janvier 2003

Matinée culturelle au musée de la Nation. Beaucoup de poteries (principalement des copies !) alors que nous pensions découvrir le Trésor des Incas ! On part déjeuner dans le quartier de Milaflores, quartier sympa où nous déjeunons à la terrasse d'un resto le déjeuner typique : Ceviche (poisson cru assaisonné mais rien à voir avec celui de la Polynésie), Poulet et patate ! On arrive même à se dégouter un vrai expresso ! Petit tour au marché artisanal ou nous continuons nos amplettes. C'est en dégustant de super jus de fruits qu'une mamie viendra nous tirer les cartes à Fanny et à moi, pas de souci tout roule pour nous : Amour, travail santé et beaucoup de bébés !!!!! Tout ça ne fait pas rire Nad qui commence à s'énerver avec la mamie !!!! (Pas du tout c'est que j'ai pas de temps à perdre avec des affabulateurs qui regardent même pas leurs cartes, car je te signale que tu as quand même perdu 10 sols dans l'affaire -Nad)

Mercredi 22 janvier 2003

Bus pour Pisco...nous retournons dans notre quartier où on s'est faite agresser, mais cette fois-ci en taxi Même le chauffeur à l'approche du quartier remonte ses fenêtres et ferme ses portes à clef, rassurant non ? Après avoir vu defiler des vendeurs en tout genre : porte monnaies, jouets pour enfants, ceinture d'amincissement, lunettes, poudre de perlinpinpin, cireurs de pompes et autres, nous arrivons quand même à charger nos sacs. Ah oui mais le chauffeur n'a pas fini de remplir son bus alors on attend encore ...et encore.... jusqu'à ce que Fanny s'énerve (oui oui Fanny !). Finalement, on partira avec 1/2 h de retard ! 4h plus tard, nous voici à Pisco ! A première

vue ce n'est pas ce que l'on attendait mais on attend de voir. On se renseigne pour se rendre à Ica, oasis dans le désert à côté de Pisco, pour demain.



Jeudi 23 janvier 2003

On prend bus et taxi pour se rendre jusqu'à Ica et l'oasis de Huacachina... Evidemment Laurence d'Arabie n'est pas là pour nous accueillir et ça gache un peu l'évènement. Huacachina, est une station balnéaire à la mode pour les fins de semaine, perdue entre des dunes de sable ou les kekes font du surf des sables...rien de bien extraordinaire, l'eau est salée, les cabines pour se changer puent la pisse et les plaisanciers du dimanche font du pedalo sur la mare de l'oasis. On fait le tour rapidement pour en repartir illico. On zappe la visite des bodegas (caves à Pisco) car ce n'est pas les vendanges et donc il n'y a rien à voir, mais pas la dégustation que nous faisons dans une boutique, du vrai tort boyaux !, de l'eau de vie quoi. On déjeune sur la place d'armes d'Ica, de lasagnes qui finiront de nous tordre le reste des boyaux... Le reste de l'après midi se déroulera lassivement entre TV et terrasse de cafés...enfin les vacances.

Vendredi 24 janvier 2003

Départ pour Lima retour à la capitale, et épisode douloureux du vol de mon petit sac (Fanny) à dos placé au bas de mon siège entre mes pieds, que mon voisin de derrière fait glisser sous mon siège, mis dans un carton et arrêta le bus pour descendre l'air de rien. Le temps de m'en apercevoir et appareil photo et zoom, tout comme ma polaire ont disparu, décidément le Pérou, ce n'est vraiment pas le Pérou... On prend un taxi pour Miraflores, quartier chic de Lima, dans l'espoir de trouver un hôtel, sans succès. Du coup on se rabat

sur l'hôtel d'España, au coeur de Lima. Je fais ma déclaration de vol à la police touristique sans grandes illusions, ni quant à l'assurance ni quant au fait de retrouver mon sac !!!

Samedi 25 janvier 2003

C'est reparti, départ 9h00 direction Trujillo, plus au Nord du Pérou, sur la cote ouest. On part avec une 1/2 heure de retard, et on met 1h1/2 pour sortir de Lima !!! Nous arrivons à 19 heures à Trujillo, grande ville et nous filons à l'hôtel Roma, serviette et salle de bain privées s'il vous plaît !! La quartier est calme et on établit notre QG alimentaire «aux milles et une nuit», c'est le nom du resto ! On a la TV chouette, on en profite pour voir «les misérables» de Lelouch, grâce au cycle français d'une chaîne péruvienne.

Dimanche 26 janvier 2003

Jour mort au Pérou, on se balade dans la ville, on fait un peu les boutiques, et on déjeune dans une gargotte près du marché, un ceviche (poisson cru au citron) un peu trop épicé !!! Par contre on finit sur une bonne note, un flan au caramel, délicieux !!! et on finit devant «Mrs Doubtfire»...

Lundi 27 janvier 2003

Journée culturelle s'il en est !!! Nous louons les services d'un chauffeur de taxi pour la journée pour la modique somme de 80 francs... 1ère étape : le site de Chan Chan. Chan Chan est la capitale de la civilisation Chimu (1300 après JC). Capitale d'adobe, construite non loin de la mer et qui à sa grande époque regroupait 60.000 personnes. Le coeur de la



citée était en fait composée de 9 tombes royales, entourées de places de cérémonie et de temples ainsi que des quartiers de vie pour les religieux. Le peuple vivait en dehors de la forteresse. L'accès à cette cité fortifiée, mur de 4 mts d'épaisseur et 10 m de hauteur, relevait du labyrinthe, ce qui permettait un système efficace de défense... Entièrement construite de terre, elle était magnifiquement décorée de peintures, poissons, pelicans, etc...peu de traces mais le site a été en partie restauré et des maquettes nous montrent comment était la cité à l'époque. 120 fosses de récoltes de pluie permettaient d'alimenter la cité en eau...



Seul rescapé de l'érosion et des invasions la cité religieuse de Tschudi, qui permet d'extrapoler sur les 8 autres. On y a retrouvé 2 statues en bois représentant les idoles vénérées, mais bien d'autres trésors (argent, or) furent pillés. Le taxi, nous conduit en sortant au petit musée adjacent, où toutes les oeuvres retrouvées lors des fouilles sont exposées, ainsi qu'une maquette du site entier qui est reconstituée et des scènes de la vie. Nous sommes agréablement surprises de la qualité du site et du musée... 2ème étape : déjeuner au bord de l'océan Dans la petite station balnéaire de Huanchaco, en apéro le patron nous sert une spécialité locale (Leche de pantera), qui n'est pas comme on pourrait le penser issu de la traite d'une panthère, mais le jus du ceviche, autant dire heurk !!! C'est le jus du poisson mariné avec du citron ...rien d'autre à rajouter!!! Heureusement on s'offre une pomme d'amour en dessert...

3ème étape : Huaca de la Luna y Huaca del sol Les huacas sont des temples, après avoir roulé un petit moment on aperçoit un énorme monticule de terre qui n'est autre que le temple du soleil qui ne se visite pas. On se dirige vers celui de la lune, à moitié recouvert de toles, qui le protège contre les effets à venir «del Nino». Il est 16h05, et le site ferme à 16 heures, mais Nat et moi (*Fanny*) usons de notre

force de persuasion et on rentre, on a presque le site pour nous toutes seules. Un guide nous fait les commentaires pendant les premières 10 minutes, et nous sommes filmées par une équipe de promotion du site. Ce que nous découvrons est magnifique, un empilement de 6 temples, construits les uns sur les autres, au fur et à mesure que les sacerdotesses mouraient. Les temples leur servaient alors de tombes. Conservées par l'empilement et le sable (ils ont déplacé des montagnes de sable avant de les trouver), les peintures faites de couleurs naturelles sont intactes (jaune, rouge, blanc, noir). Bien sûr une partie de ces temples a déjà été pillé et/ou abimé par les conquistadores mais c'est quand même très beau. Le 6ème temple (le dernier construit) n'existe hélas plus du aux intempéries, mais les autres ne demandent qu'à livrer leur trésor... Le taxi nous ramène à Trujillo, sur la place d'armes où les filles en profitent pour photographier les magnifiques maisons coloniales aux balcons en bois, et de couleurs éclatantes.

Mardi 28 janvier 2003

11h30, bus direction Chiclayo, on remonte, on remonte... Il paraît que le marché est superbe, il est très grand mais il n'y a pas d'artisanat, sauf les premiers «Panama» que nous voyons, et qui se plient ou se roulent, magnifiques chapeaux (fabriqués à l'origine pour les travailleurs qui creusaient le canal de Panama, très légers-75 g- ils les protégeaient du soleil). On se balade dans la ville qui est moins belle que celles que nous avons vu. On fait la connaissance de Danny, un guide, qui parle le Français, un peu... Il nous propose ses services pour le lendemain.

Mercredi 29 Janvier 2003

Sur les traces des civilisations antérieures aux Incas, Danny, nous conduit à travers les civilisations Moche et Chimu. 1ère étape: Zaña, cité du 16ème siècle, dont il reste les ruines d'une église. Quelques peintures à peine visible et un minuscule musée, grâce auquel on se rend compte à quoi ressemblait l'église auparavant. 2ème étape : Le seigneur de Sican; à 35 kms au nord de Chiclayo. La route pour la pyramide où a été retrouvé le seigneur



est bloquée afin de protéger les restes de la pyramide des désastres du Niño. 3ème étape : Le musée du seigneur de Sican, magnifique entièrement financé par l'archéologue japonais qui l'a découvert. Films, reconstitution, ils ont même reconstitué à partir du crâne du seigneur sa morphologie, également de magnifiques masques en or, poteries, procédé de lamination des métaux... Cette civilisation très peu connue fut conquise par les Chimus (Chan Chan). 4ème étape : Le Musée Tumbas Reales de Sipan, encore plus grandiose que le précédent, et ouvert depuis 2 mois. Construit selon les temples de la civilisation Moche, avec des rampes d'accès, et entièrement ocre. Financé par la Suisse, là aussi un film reconstituant un défilé du seigneur de Sipan. Puis une cascade de masques funéraires en or, boucles d'oreilles, ornements de nez, espèce d'armure en or, boucliers en or, lances, sceptres, couronnes, tissus, pectoraux faits de coquillages (Equateur). Tout cela retiré d'une seule tombe de la civilisation Moche dont la particularité était de construire les temples les uns sur les autres...

Sorties du musée il ne nous reste plus qu'à rentrer. Nat stresse car son bus est dans 2h30. Danny nous raccompagne jusqu'à l'hôtel, on prend une rapide douche et on repart manger avec Danny. On dîne rapidement et nous accompagnons Nat qui se dirige seule vers l'Equateur pour

recupérer son avion de Quito pour Paris. Elle est anxieuse de faire le voyage seule mais heureuse de rentrer.

On se dit au revoir sur le trottoir, ça fait drôle après un an à vivre à trois.

Jeudi 30 janvier 2003

Nous nous levons tranquillement et prenons notre temps pour arriver à Piura. Puis un autre bus de 35 mn pour Sullana, il est à peine 14h. La ville de 500 000 personnes ressemble à un bourg de 10000 habitants, il n'y a pas grand chose à y faire. On déjeune dans un resto tenu par un péruvien ayant vécu aux Etats Unis et ça se sent. Il se vante d'avoir les meilleures toilettes de la ville, alors on va voir et c'est sûrement vrai ! On ne fait rien de particulier ici si ce n'est prendre une bonne douche froide car il fait terriblement chaud.

Demain nous quittons le Pérou pour notre dernier pays avant de rentrer à savoir l'Equateur. Nous ne sommes pas plus enthousiastes que ça à visiter ce pays nous sommes même un peu pressées de rentrer après ces 11 mois de route.